



*Secrétariat de Monseigneur le Duc d'Anjou*

***Discours de Monseigneur le Duc d'Anjou  
au Cercle Militaire  
le 6 juillet 2018***

Messieurs les Abbés,  
Messieurs les Professeurs,  
Messieurs les Présidents,  
Chers Amis,

Après la belle et émouvante commémoration de ce matin sur le Pont-Neuf, et avant la cérémonie de l'Arc de triomphe, nous voici réunis toujours autour de la grande figure d'Henri IV pour entendre deux conférences, organisées comme toute cette journée, en partenariat entre l'IMB et l'Amicale régimentaire du Royal-Navarre.

Elles vont éclairer deux aspects de la personnalité du grand roi : d'un côté l'homme des premiers grands travaux parisiens et, de l'autre, le chef militaire qui a su réconcilier des troupes qui durant trente ans avaient combattu les unes contre les autres. Il est intéressant de noter que ces deux actions participaient chacune à leur manière, à rétablir la paix et la concorde entre tous les Français, ce qui était son vrai programme politique. Il fallait oublier trente ans de guerres civiles avec tous les drames que cela avait suscités. Cela passait par la prospérité à retrouver, mais aussi par une paix des cœurs à obtenir.

Cette dernière n'est-elle pas la plus difficile à réaliser après tant de maux endurés qui pouvaient sembler indélébiles ! L'Armée et l'engagement des siens pouvant aller jusqu'au sacrifice de leur vie, est, plus facilement que tout autre institution, le creuset de ces grandes réconciliations. La France l'a observé à plusieurs reprises, mais sans doute

*Secrétariat de Monseigneur le Duc d'Anjou  
28 avenue Montaigne - 75008 Paris*

est-ce Henri IV qui, le premier, l'a compris et l'a mis en pratique. La communication du Professeur Hervé Dréviron va donc, pour nous tous, être d'un grand intérêt et je le remercie d'avoir bien voulu être des nôtres aujourd'hui.

Mes remerciements vont aussi au Professeur Jean-Pierre Babelon. Nous nous connaissons depuis de longues années et, Cher professeur, vous êtes celui qui m'a permis de suivre et de comprendre la question de l'authentification de la tête d'Henri IV. Elle ne fait plus de doute désormais. Je vous en remercie et j'espère que la dépouille royale retrouvera la place qui lui revient.

Aujourd'hui vous allez parler du rôle du Roi vis-à-vis de Paris. Vous avez consacré de nombreux travaux à cette question. Si le roi avait fait la paix, il voulait aussi que cela se voit en donnant à Paris, très éprouvé par la guerre, du confort, de la sécurité et de la beauté.

Ce matin nous étions sur le Pont-Neuf, à côté de la Place Dauphine, des lieux encore témoins de son travail d'urbaniste. Ces lieux existent en fait dans tout Paris marquée par l'œuvre du Roi. Il a le premier créé la tradition des souverains soucieux de leur capitale. Le bicentenaire du rétablissement de la statue d'Henri IV qui avait été abattue par les révolutionnaires est ainsi l'occasion, une nouvelle fois, d'honorer la mémoire du Roi qui demeure, dans la conscience collective, le plus aimé par les Français pour avoir été grand dans la Paix comme dans la guerre ; dans le combat comme dans le pardon, sachant réconcilier et faire l'unité pour le bien commun.

Une œuvre se juge par les fruits qu'elle porte. Celle d'Henri IV en est un bel exemple. Merci à vous tous, Messieurs les Universitaires et vous les organisateurs, de nous donner l'occasion, en cette journée commémorative de celle de 1818, de nous le rappeler. Puisse cet exemple inspirer les uns et les autres et continuer à servir de modèle. Commémorer sert à faire mémoire des grandes actions pour inspirer le présent.

Henri IV demeure un roi d'hier comme de demain !  
Merci.

Louis de Bourbon, Duc d'Anjou  
à Paris, le 6 juillet 2018